

Vernissage de l'exposition
La caravane de la mémoire – Les tirailleurs dits « sénégalais »
Avant, pendant et après la Première Guerre mondiale

Jeudi 4 avril 2024 au siège du Souvenir Français

Discours du CGA (2s) Serge BARCELLINI,
Président général du Souvenir Français

Dans sa volonté de mettre en lumière, chaque mois, une page de notre mémoire nationale, à travers :

la publication d'une newsletter (une interview d'un acteur associatif ; un article d'un historien ou d'une historienne, la présentation d'un monument),

d'une initiative organisée au siège du Souvenir Français (expositions ou conférences), et **des initiatives de terrain**,

le Souvenir Français a choisi, pour ce mois d'avril, de mettre en lumière des combattants des armées coloniales de la France.

Ce choix s'inscrit dans l'air du temps.

On ne compte plus les expositions, les films, les livres consacrés à ces combattants coloniaux.

La thématique s'inscrit souvent dans la dénonciation de la politique coloniale française.

Le Souvenir Français n'inscrit pas son action dans cette problématique.

Pour nous, l'histoire de ces combattants doit se lire au travers de trois viseurs.

CELUI DE L'OMBRE

Les tirailleurs sénégalais ont été victimes du racisme nazi en 1940. Cette page doit être rappelée. Dénoncer le racisme d'aujourd'hui rend nécessaire de rappeler celui d'hier.

Les tirailleurs sénégalais ont aussi été mobilisés en 1917, de manière très dure. « La Force noire » imaginée par le général MANGIN fut quelques fois une force « obligatoire ».

Les tirailleurs sénégalais eurent du mal à trouver leur place dans la Libération (Thiaroye).

CELUI DE LA LUMIERE

En 14 | 18 comme en 39 | 45, les coloniaux ne furent pas une chair à canon. Arrêtons de diffuser cette caricature de notre histoire. S'il y a eu chair à canon, regardons du côté de la France rurale, et en particulier en Bretagne.

Mais surtout en 14|18 comme en 39|45, les tirailleurs sénégalais furent des acteurs exceptionnels des combats de la liberté française.

CELUI, ENFIN, DU FUTUR

De nombreuses nations africaines s'éloignent de la France.

Il est essentiel d'enraciner notre histoire partagée comme antidote à cet éloignement et comme outil pour le devenir.

C'est ainsi pour le passé, mais surtout pour l'avenir que nous sommes ici, rassemblés.